



[Jusqu'à la dernière cartouche...](#)

Trois passionnés d'histoire locale, Michel Breton, Octavie Gérard et Jean-Paul Caley sortent à compte d'auteur un essai sur Oucques et le Loir pendant la guerre de 1870.

Une histoire qui débute grâce à , enfant du pays, mordu d'histoire locale et Octavie Gérard, habituée des archives départementales, auteure en deux tomes de l'histoire de la commune de Marchenoir. «Travaillant sur d'autres recherches, inopinément, j'ai pu relever aux archives de l'Evêché de Blois d'un ouvrage de l'abbé Lecoq, curé d'Oucques en 1970 que l'abbé Gatellier avait fait le legs d'un bas-relief intitulé «Les dernières cartouches» à la commune d'Oucques en 1904 en mémoire à la guerre de 1870. Ce don est bien inscrit dans le registre des délibérations de la commune en séance du 23 avril 1905» détaille Octavie Gérard. En poursuivant ses recherches, l'auteure se voit confirmer que le chanoine Gatellier, né à Oucques en 1842, y est enterré au cimetière en 1907, sous une simple tombe laissée à l'abandon que redécouvre Michel Breton.



Il suffit de peu d'éléments finalement pour que naisse un livre, de la curiosité, des recherches et de l'envie en somme. Ce curé, un temps professeur de dessin à l'institut Notre-Dame-des-Aydes à Blois, est un artiste, ce qui explique sûrement le bas-relief qu'il a sculpté à partir du célèbre tableau d'Alphonse de Neuville «Les dernières cartouches» représentant l'acte héroïque des troupes de marine du commandant Lambert, retranchées dans l'auberge La Maison Bourgerie à Bazeilles (Ardennes) et qui tirent leurs dernières cartouches entourées des Bavares. Cet essai reprend donc les faits historiques locaux de cette courte guerre qui dura six mois et montre les liens familiaux et économiques qui unissaient les cantons. «Les Oucquois entendaient comme les habitants de Vendôme le bruit des canons qui tiraient dans la forêt de Marchenoir, autant que les gens de Morée, réfugiés sur les hauteurs du bois de Saint Claude voyaient les flammes jaillir des bouches des

canons prussiens postés près de la Tour de Fréteval» poursuit Jean-Paul Caley. Et de conclure que cette histoire, ces histoires, c'est notre patrimoine commun.

«La guerre FRANCO-PRUSSE 1870-1871» «Oucques et le Loir au coeur de la stratégie» - Format A6 -68 pages.

Renseignements : octavie12@orange.fr